

**Amitié Judéo-Chrétienne de France**



# **Journée Nationale**

**de lutte contre l'antisémitisme**

**« Le temps des responsabilités »**

**sous la présidence d'Honneur**

**de Monsieur Samuel Sandler**

**Dimanche 20 mars 2022**

**au Mémorial de la Shoah**

## En partenariat avec :



**LA CROIX**

# Sommaire

Éditorial de Jean-Dominique Durand, Président de l’AJCF .....	5
Message de Mgr Celestino Migliore, Nonce Apostolique .....	7
Message de Monsieur Samuel Sandler .....	9
Message de Francis Kalifat, Président du CRIF .....	11
Message de Élie Korchia, Président du Consistoire Central de France .....	15
Message de Philippe Meyer, Président du B’nai B’rith France .....	17
Message du Père Christophe Le Sourt, Directeur du SNRJ .....	19
Message du Pasteur Serge Wüthrich, Président de la Commission des relations avec le Judaïsme .....	21
Programme de la journée .....	25
Biographie des intervenants .....	31
Activités des groupes locaux AJCF .....	43



# Éditorial de Jean-Dominique Durand

## Président de l'AJCF

### Lutter contre l'antisémitisme

L'antisémitisme, la haine des juifs est antique. Il apparaît comme un virus qui infecte le monde depuis toujours. Il ne cesse de se renouveler, de muter à travers les siècles, il s'adapte constamment aux temps et aux circonstances, aux lieux et aux cultures, utilisant toujours de nouveaux moyens d'expression et de diffusion. C'est un virus aux multiples variants pour utiliser une expression médicale actuelle. Il sait même profiter de la crise sanitaire, comme de toute crise pour trouver de nouvelles occasions d'affirmation.

Les juifs sont victimes d'actes d'intimidation, d'injures, les études statistiques les plus récentes montrent une augmentation constante des agressions contre les personnes et les biens. Les synagogues et les écoles juives sont protégées. Les juifs doivent pour prier et étudier passer devant des militaires armés. En France des juifs sont assassinés pour la seule raison d'être juifs, comme le 19 mars 2012, il y a dix ans exactement, les enfants Gabriel et Arié Sandler et Myriam Monsonégo avec Jonathan Sandler dans leur école à Toulouse. L'antisémitisme est actif, il circule et il tue. Évidemment nous n'oublions pas les soldats tués par le même assassin, un islamiste radical : Imad Ibn Ziaten, Abel Chennouf, Mohamed Legouad, deux musulmans et un catholique. Il a vu en eux des militaires français. Nous les portons ainsi que leurs familles dans nos cœurs avec reconnaissance. Mais Gabriel, Arié, Myriam et Jonathan ont été tués uniquement parce qu'ils sont nés, tout comme les six millions de juifs dont un million et demi d'enfants, dispa-

rus dans l'enfer nazi. Ils nous rappellent que la Shoah n'est pas seulement un fait historique, qui appartiendrait au passé. La Shoah, c'est-à-dire la volonté de détruire les juifs, est aussi dans notre pays, une réalité d'aujourd'hui.

Pourquoi tant de haine ? Y a-t-il une ou des réponses à cette question ? On avancera des réponses théologiques, spirituelles, raciales, sociales, géopolitiques, et pourquoi pas psychanalytiques. Nous pouvons toujours nous interroger sur les causes de cette haine globale. Mais est-ce si important lorsqu'il y a urgence ?

Aujourd'hui, l'urgence, c'est la lutte vitale contre ce poison, ce cancer qui ronge la société. Il est de notre responsabilité de citoyens, croyants ou non croyants, de ne pas laisser les juifs seuls face à ce fléau, de lutter sans relâche, déterminés, contre l'antisémitisme.

Chaque année, nous nous retrouverons le dimanche le plus proche du 19 mars avec la même détermination.

Jean-Dominique Durand  
Président de l'Amitié Judéo-Chrétienne de France

# Message de Mgr Celestino Migliore

## Nonce Apostolique

Ni humain, ni chrétien !

Examiner de nos jours la question antisémite pourrait, à première vue, sembler sans pertinence tant la mémoire de la persécution juive est vive non seulement dans l'ensemble de l'histoire mais aussi, et surtout, dans la tragédie destructrice de la seconde guerre mondiale au XX<sup>e</sup> siècle. N'étions-nous pas tous bien convaincus, il y a peu temps encore, que jamais l'antisémitisme ne renaîtrait ?

Pourtant l'histoire funeste, telle une nouvelle hydre de Lerne, ne paraît pas vouloir mourir tout à fait et rejette, çà et là, des ferments de haine sinon même des exactions si tristement motivées.

Il faut alors redire sans cesse, c'est là le rôle de la mémoire autant que celui de la réflexion ou de l'éducation du cœur, que cette détestation n'est ni humaine ni chrétienne !

Il ne peut être humainement admissible de haïr quiconque en raison de son appartenance à un peuple ou à une religion. Il est, en effet, hors de tout comportement humain admissible de persécuter quiconque sans raison. On ajouterait encore à l'ignominie si cette haine était motivée par l'appartenance à un peuple ou à une religion puisque cela dégraderait et la personne et la noblesse de son appartenance à une dimension humaine supérieure autant qu'à sa dimension spirituelle. Haïr un homme pour le groupe qu'il représente ou l'idée spirituelle qui le caractérise c'est interdire à celui-ci d'être un homme ayant une origine et un attachement, partant d'être pleinement homme.

Il ne peut non plus être chrétien de haïr quiconque sans nier le com-

mandement fondamental de la Bible d'aimer son prochain comme soi-même. Par ailleurs, se servir prétendument du Christ pour haïr le peuple juif serait proprement antinomique, voire suicidaire. Cela serait refuser de reconnaître la judéité du Christ et donc son incarnation et son historicité ; renoncer à comprendre l'annonce de sa venue par les prophètes ; en somme s'interdire de reconnaître le Christ et donc s'interdire d'être chrétien.

Pour éradiquer tout mal, il n'est que la promotion du bien qui vaille. Aussi, le meilleur moyen de désamorcer ce penchant mauvais, cette haine toujours à portée de rancœur ou de jalousie, c'est de travailler ensemble de manière positive, de promouvoir la fraternité.

S.E. Monseigneur Celestino Migliore  
Nonce Apostolique

## Message de Monsieur Samuel Sandler

En ce 5 août 1947, lorsque les participants à la conférence de Seelberg se sont séparés, peu d'entre eux imaginèrent que, 75 ans plus tard, les liens entre l'Église et la Synagogue seraient devenus fraternels et indéfectibles.

Si les allégories de l'Église triomphante et de la Synagogue déchuë qui ornent les façades de nombreuses cathédrales en France pouvaient miraculeusement être le reflet de l'actualité, elles seraient à l'image de celles de l'Université de Saint-Joseph à Philadelphie, bénies par le pape François, l'œuvre intitulée *Synagoga and Ecclesia in Our Time*, montrant la Synagogue et l'Église sous l'apparence de deux reines couronnées, d'une égale majesté.

Hélas, ces mêmes participants n'imaginèrent certainement pas que 65 ans plus tard, des enfants parce que de religion juive seraient abattus en France.

En ce 19 mars 2012 au matin lorsque ma belle-fille Eva m'annonça au téléphone le décès de Jonathan, Arié et Gabriel, je fis le lien immédiat avec la déportation de ma grand-mère, de mes oncles et tantes, de mes cousins et cousine.

Dans les jours qui suivirent, l'identité du meurtrier fut révélée, et celles de ses victimes précisées : Imad Ibn Ziaten, Abel Chennouf, Mohamed Legouad, Myriam Monsonégo, Jonathan, Arié et Gabriel ainsi que les lieux choisis pour perpétrer ses méfaits, Toulouse et Montauban.

Or en août 1942, Monseigneur Jules-Géraud Saliège, archevêque de Toulouse et Monseigneur Pierre-Marie Théas, évêque de Montauban, furent les premiers à dénoncer publiquement la persécution des personnes de religion juive.

« Les Juifs sont des hommes, les Juives sont des femmes. Les étrangers sont des hommes, les étrangères sont des femmes. Tout n'est pas permis contre eux, contre ces hommes, contre ces femmes, contre ces pères et mères de famille. Ils font partie du genre humain. Ils sont nos frères comme tant d'autres. Un chrétien ne peut l'oublier. »

C'est ce message de respect des êtres humains que l'assassin et ses mentors ont voulu effacer.

Et aujourd'hui, comment puis-je faire la distinction entre les vociférations antisémites de Goebbels et celles de l'Imam Tataï de Toulouse ?

Dix ans déjà.

Dix ans, pendant lesquels les propos d'Elie Wiesel ne me quittent pas.

« Le terroriste tue toujours deux fois, la seconde par l'oubli. »

La journée nationale contre l'antisémitisme est, j'en suis convaincu, le meilleur rempart contre l'oubli.

Avec ma profonde gratitude.

## **Message de Francis Kalifat**

### **Président du CRIF**

Dans un contexte où l'antisémitisme ne recule pas dans notre pays, inscrire dans notre calendrier une journée nationale de lutte contre l'antisémitisme est une décision importante. Je veux saluer l'Amitié Judéo-Chrétienne de France et son président Jean-Dominique Durand pour cette initiative louable et nécessaire. Choisir le 20 mars c'est inscrire dans l'histoire de notre pays le souvenir des victimes des attentats de l'école juive de Toulouse et des trois militaires français. Et puisqu'il ne peut y avoir de mémoire sans nom, continuons de rappeler ceux de Jonathan, Arié et Gabriel Sandler, Myriam Monsonégo, un adulte et trois enfants assassinés parce que juifs, par le même terroriste islamiste qui a aussi ôté la vie à Abel Chennouf, Imad Ibn Ziaten et Mohamed Legouad.

Aujourd'hui l'antisémitisme ne se limite plus aux quartiers difficiles. Cela fait hélas bien longtemps qu'il frappe n'importe où, et sans crier gare.

Dans leur rapport annuel le SPCJ et le ministère de l'Intérieur ont recensé 589 actes et menaces antisémites en 2021 soit une hausse de 75% sur l'année 2020. Pour compléter la terrible réalité que vit moins de 1% de la population de notre pays le rapport précise que 73% de la totalité des actes racistes antireligieux contre les personnes visent des Juifs et 25% des actes antisémites sont commis à proximité du domicile des victimes. Derrière ces chiffres, il y a des histoires d'agressions et de traumatismes, de vies inquiètes et retranchées, d'exodes vers des quartiers moins sensibles, de peurs pour ses enfants ou pour ses grands-parents. Plus inquiétant encore ces chiffres ne représentent qu'une partie de la réalité. D'abord parce que nous le savons la plus grande partie

des victimes ne dépose pas plainte. Ensuite parce que ces statistiques ne prennent en compte qu'une part infime de ce qui se déverse sur Internet et les réseaux sociaux. Des centaines de milliers de contenus antisémites y sont postés chaque année. Un mélange écœurant de stéréotypes complotistes, d'insultes à caractère sexuel, de haine des Juifs et d'Israël, de déni de la Shoah et d'amalgames avec le nazisme. Un condensé toxique d'islam radical, d'extrême-droite et d'extrême-gauche, mais aussi des peurs, des frustrations et des colères de toute la société française. Alors que notre pays compte le plus grand nombre de Juifs en Europe n'est-il pas temps d'adopter une stratégie spécifique contre l'antisémitisme ? N'est-il pas temps de cesser de diluer la lutte contre l'antisémitisme dans une stratégie plus globale et moins efficace de lutte contre tous les racismes et toutes les haines ?

Force est de constater que les plans mis en place se succèdent et produisent peu de résultats. Ils ne répondent pas à l'inquiétante progression de l'antisémitisme, du racisme et des haines. Certains invoquent l'universalisme pour rejeter les stratégies ciblées. Je pense qu'ils se trompent. Être universaliste, c'est être lucide sur tous les fléaux qui abîment la France : le sexisme, le racisme, l'antisémitisme, l'homophobie, la xénophobie, la haine des Musulmans, et je ne suis pas exhaustif. C'est aussi reconnaître qu'il n'y a pas de hiérarchie entre les haines, et qu'elles doivent être combattues avec la même force et la même détermination. Mais être universaliste, ce n'est pas courir après la chimère d'un remède universel contre toutes les haines. Ce n'est pas, non plus, s'enfermer dans des idéologies ou des bons sentiments qui refusent de voir que des victimes du racisme peuvent, elles aussi, commettre des actes racistes. Il est temps pour la France de passer à une stratégie spécifique et ciblée de lutte contre l'antisémitisme. Une stratégie qui s'appuiera sur la définition de l'IHRA, (Alliance internationale pour la mé-

moire de la Shoah) adoptée par l'Assemblée Nationale et le Sénat, qui fait référence au niveau international et qui est le socle de la Commission européenne dans sa lutte contre l'antisémitisme. Elle décrit toutes les formes de l'antisémitisme y compris la haine d'Israël. Il faut inscrire et déployer cette définition dans les politiques publiques sur quatre grands sujets : la sécurité, la justice, l'éducation et la régulation d'Internet. La situation l'exige, l'efficacité le commande. La permanence de l'antisémitisme dans notre pays, son ascension décomplexée et sa banalisation, sont pour nous une inquiétude majeure, mais nous savons aussi qu'au-delà du danger que cela représente pour nous Juifs, c'est une menace pour la France tout entière, pour la concorde et la paix dans notre pays. Alors oui "le temps des responsabilités est venu" et déplorer ne suffit plus, il faut combattre. Car il nous faut autant lutter contre les actes que contre l'indifférence et dénoncer l'inconscience de ceux qui ne les commettraient pas mais qui ne s'insurgent pas contre eux. Leur silence les cautionne, leur indifférence les nourrit. Il nous appartient de faire du dialogue interreligieux l'outil indispensable pour lutter contre l'antisémitisme et poursuivre sans relâche le dialogue, entamé dès 1947 par Jules Isaac et les pères fondateurs de l'Amitié Judéo-Chrétienne ; il a porté ses fruits.

Pour cela, nous savons que nous avons en l'Amitié Judéo-Chrétienne de France un partenaire fiable, solidaire et engagé.

Francis Kalifat

Président du Conseil Représentatif des Institutions Juives de France



## **Message de Élie Korchia**

### **Président du Consistoire Central de France**

Dans ses célèbres « Propos », un ouvrage qui m'accompagne depuis de longues années et qui a trait tout à la fois à la vie et à la mort, le philosophe Alain conclut une de ses occurrences, intitulée *Drame*, par la phrase suivante : « Dans l'imagination des survivants, les morts ne cessent jamais de mourir ».

Puis, un peu plus loin dans son ouvrage, Alain nous explique que « les morts ne sont pas morts, puisque nous vivons ».

Je ne peux que penser aujourd'hui à ces deux phrases, alors que nous commémorons les 10 ans du terrible attentat de l'école Ozar hatorah de Toulouse, qui a coûté le 19 mars 2012 la vie à Jonathan Sandler, ses fils Arié et Gabriel, ainsi qu'à Myriam Monsonégo (zal), victimes innocentes de la haine meurtrière d'un assassin terroriste islamiste.

10 ans après, le monde comme la France a changé et nous avons compris collectivement que ces assassinats de Jonathan, Arié, Gabriel et Myriam - comme ceux des militaires de Toulouse et Montauban commis les 11 et 15 mars précédents - préfiguraient ceux que nous avons connu trois ans plus tard en 2015, d'abord en janvier puis en novembre...

Comme je l'ai plaidé avec force il y a deux ans, lors du procès des attentats de janvier 2015, où j'assistais des victimes de l'Hypercacher, force est de constater que les victimes de l'école juive de Toulouse en mars 2012 étaient trop longtemps restées « dans l'angle mort de notre conscience collective ».

Nous n'étions pas en effet descendus collectivement dans les rues de France alors qu'un enseignant de 30 ans, Jonathan Sandler, tombait sous les balles d'un terroriste devant l'entrée de son école avec ses deux petits garçons âgés de 6 ans et 3 ans, juste avant que l'assassin ne poursuive et tue dans la cour de récréation une petite fille de 8 ans,

Myriam Monsonégo.

Comme avocat, et aujourd'hui aussi comme président du Consistoire de France, je maintiens que ces attentats terroristes commis en 2012 constituent la *matrice* de ceux de 2015 et que mars 2012 représente « *l'an zéro* » d'un nouveau terrorisme islamiste qui s'est construit sur un terrain de haine idéologique, politique et foncièrement antisémite.

Une fureur antisémite qui constitue un tapis de haine pulsionnelle sur lequel les ennemis de notre République et de nos valeurs ont construit, année après année, leurs discours idéologiques avant que d'autres ne passent à l'action meurtrière.

Le Consistoire Central de France a toujours pris sa part dans la lutte contre l'antisémitisme et pour la sécurité des juifs de France et nous continuerons donc à porter ce combat avec force, avec en mémoire le souvenir de nos défunts de Toulouse, qui furent à n'en pas douter des vigies et des sentinelles de notre République.

Ce travail effectué avec les institutions publiques, éducatives et citoyennes de notre pays est en effet primordial et sera une clé de voûte pour les générations futures, tant au niveau de la France qu'au niveau du reste du monde car nous savons trop bien aujourd'hui que le terrorisme peut frapper partout et tout le monde.

Que les temps qui viennent puissent amener avec eux une baisse des actes antisémites et qu'avec l'aide du Tout-puissant, l'ensemble de nos familles puisse vivre dans la sérénité, la paix et la santé.

Enfin, que le souvenir béni de Jonathan, Arié, Gabriel et Myriam, comme celui de toutes les victimes de ces assassinats atroces qui ont marqué toute notre génération, puisse être source de bénédictions et de santé pour chacune et chacun d'entre nous.

Élie Korchia

Président du Consistoire Central de France

## **Message de Philippe Meyer**

### **Président du B'nai B'rith France**

Ilan Halimi, 13 février 2006. Jonathan, Gabriel, Arié Sandler et Myriam Monsonégo, 19 mars 2012. Philippe Braham, Yohan Cohen, Yoav Hattab, François-Michel Saada, 9 janvier 2015. Sarah Halimi, 4 avril 2017. Mireille Knoll, 23 mars 2018. Tous assassinés parce que Juifs. A chaque fois, des condamnations, des manifestations, des commémorations. Puis, le retour de l'indifférence alors que l'antisémitisme du quotidien s'installe et se banalise pour atteindre des chiffres toujours plus hauts.

Mais au-delà des statistiques, il y a ce quotidien des Français Juifs de plus en plus insupportable. Il y a cet avenir juif en France de plus en plus incertain. Il y a ces départs de plus en plus nombreux. Au-delà des discours, des actes forts sont attendus, depuis longtemps, avec une lassitude à la hauteur de ce sentiment de solitude que les Français Juifs éprouvent si souvent. L'État et les pouvoirs publics se disent mobilisés contre la haine anti-juive, mais force est de constater que cela ne suffit plus. La lutte contre cet antisémitisme qui tue, qui prospère et qui ronge la République, dans une société de plus en plus fracturée par les haines, est l'affaire de tous, politiques, artistes, intellectuels, juges, enseignants, sportifs, journalistes. L'antisémitisme a toujours été, et restera, ce baromètre de l'état de notre société. Les ennemis des Juifs sont les ennemis de la République, de nos valeurs partagées. L'indifférence constitue leur meilleur allié et notre principal danger. L'action des pouvoirs publics sera d'autant plus forte et décisive qu'elle s'appuiera sur un véritable sursaut national, tant attendu.

Puisse cette journée nationale contre l'antisémitisme organisée par

l'Amitié Judéo-Chrétienne de France contribuer à combattre l'indifférence, à faire naître ce sursaut à alimenter l'espérance d'une société apaisée. Merci à tous les organisateurs pour cette initiative républicaine et citoyenne si utile, si nécessaire. Heureux, au nom du B'nai B'rith France, d'en être un partenaire actif et mobilisé.

Philippe Meyer  
Président du B'nai B'rith France

## Message du Père Christophe Le Sourt

### Directeur du SNRJ

Le Service National pour les Relations avec le Judaïsme est, comme son nom l'indique, l'un des services de la Conférence des évêques de France. Ce seul choix souligne toute l'importance, pour l'Église, du dialogue entre juifs et catholiques. Les deux missions prioritaires du SNRJ consistent à répondre aux besoins de formation des catholiques, par le biais de son réseau de délégués et à être attentif à l'actualité du dialogue.

Or, s'agissant de l'actualité, c'est peu d'écrire que la situation est alarmante dans toute l'Europe et singulièrement en France. Nous le mesurons, là où nous sommes, l'antisémitisme est polymorphe, virulent, s'agrège aux théories complotistes, même les plus délirantes, surtout dans cette période de pandémie de la COVID19 et se trouve, comme inexorablement, démultiplié par les réseaux sociaux. Comme l'écrit justement Alain Finkielkraut, il s'agit « *d'un repli de la raison* ». Concomitamment, dans l'ensemble de la population française, l'antisémitisme est une réalité qui « *n'imprime pas* », comme on dit communément.

Pour cette raison, le 1<sup>er</sup> février 2021, avenue de Breteuil, à la Maison des évêques de France, dans le cadre des travaux du Conseil permanent, Mgrs Eric de Moulins-Beaufort, Dominique Blanchet et Olivier Leborgne, remettaient solennellement au Grand Rabbin de France Haïm Korsia, au président du CRIF, Monsieur Francis Kalifat et au président du Consistoire Central, Monsieur Joël Mergui, une déclaration intitulée « *Lutter ensemble contre l'antisémitisme et l'antijudaïsme sera la pierre de touche de toute fraternité réelle.* »

Les évêques de France invitaient à la vigilance et à lutter, avec toutes

les personnes de bonne volonté, contre ces fléaux. Comme l'écrivait jadis Emmanuel Levinas « *l'antisémitisme est le signe d'une répugnance à l'altérité* ». Or, précisément, le peuple juif, par le don de la Torah, s'est vu la charge de transmettre aux nations les dix Paroles qui, comme les doigts des deux mains, nous renvoient, dans une attitude éthique, vers tous nos frères en humanité.

L'antisémitisme, parce qu'il est « *une répugnance à l'altérité* » est, toujours, le signe alarmant d'un repli régressif de notre humanité. Cette première journée nationale de lutte contre l'antisémitisme, organisée à l'heureuse initiative de l'AJCF, et à laquelle s'associe le SNRJ, souligne avec force que ce combat ne doit pas, ne peut pas, concerner les seuls juifs, il en va de la fraternité universelle.

Père Christophe Le Sourt

Directeur du Service National pour les Relations avec le Judaïsme

# Message du Pasteur Serge Wüthrich

## Président de la Commission des relations avec le Judaïsme

### La Fédération Protestante de France et la question de l'antisémitisme

À la sortie de la Seconde Guerre mondiale, réalisant les crimes abominables perpétrés contre les Juifs au sein de nations dites chrétiennes, l'ancien président de la Fédération Protestante de France, Charles Westphal, écrivait : « L'antisémitisme est, pour l'Église, la plus grave méconnaissance du Christ, le plus secret refus de la foi. » La tragédie de la Shoah a réveillé les consciences et engagé les Églises chrétiennes dans un processus de révision de leur rapport au peuple juif.

La Fédération Protestante de France, qui se sait héritière d'une affinité particulière que le protestantisme français a développée avec le judaïsme, est restée très attentive à toute parole et action qui viserait ou blesserait la communauté juive ou des Juifs en particulier. Elle considère comme plus que préoccupantes la recrudescence de ces actes intolérables et leur banalisation ; ces derniers ont amené la Fédération à adopter une position très ferme à ce sujet. En 2017, dans une *Déclaration fraternelle du protestantisme au judaïsme* remise aux autorités juives de France, la Fédération Protestante de France condamnait l'antisémitisme « sous toutes ses formes ». « L'antisémitisme, quelles que soient ses origines, doit être dénoncé "comme une attitude absolument inconciliable avec [...] la foi chrétienne". Il "est un péché à la fois contre Dieu et contre l'homme" ».

La Fédération s'engage résolument, afin que soit respecté le droit de tous les citoyens de la République de vivre en paix. Dans un contexte de dissolution du lien social, de repli communautariste et de banalisa-

tion de la violence, elle exhorte chaque citoyen et citoyenne à exercer une vigilance sans faille et à condamner tout ce qui relève d'une attitude antisémite, afin que tous les Juifs de France puissent se sentir en sécurité et vivre sans crainte.

Serge Wüthrich

Président de la Commission des relations avec le Judaïsme

Mgr JÉRÔME BEAU  
BRUNO CHARMET  
YVES CHEVALIER  
présentent



JUIFS ET  
CHRÉTIENS  
LUTTENT  
ENSEMBLE  
CONTRE  
L'ANTISÉMITISME



*Parole et Silence* | École Cathédrale

Juifs et chrétiens en dialogue

## JUIFS ET CHRÉTIENS LUTTENT ENSEMBLE CONTRE L'ANTISÉMITISME

L'Amitié Judéo-Chrétienne de France, fondée en 1948 par Jules Isaac et une équipe de chrétiens (catholiques, protestants, orthodoxes) et de juifs, s'est, dès l'origine, donné « pour tâche » de combattre l'antijudaïsme ancestral et l'antisémitisme moderne et « de faire en sorte qu'entre Judaïsme et Christianisme la connaissance, la compréhension, le respect et l'amitié se substituent aux malentendus séculaires et aux traditions d'hostilité ». Ce combat s'est traduit, entre autres, dans sa revue *Sens*, par la publication d'un certain nombre d'articles s'interrogeant sur ce phénomène et sur les moyens d'y faire face.

Ce volume propose un choix de ces articles, les premiers remontant à une journée d'étude sur le sujet organisée en décembre 1979, les autres publiés au long des années jusqu'au début de 2020. Selon les auteurs, selon le contexte dans lequel ils ont parlé ou écrit et les objectifs qu'ils se sont fixés, on trouvera des analyses historiques et des réflexions autour de l'antisémitisme et de ce qu'il convient de faire ; sur l'actualité de l'antisémitisme et ce sur quoi on peut s'appuyer pour le combattre ; sur ce qui doit orienter l'action et nourrir des relations apaisées entre les hommes appelés à vivre ensemble. Une dernière partie aborde la question de l'attitude des Églises et des chrétiens face à ce fléau, insistant sur la révolution du regard initiée par le Concile Vatican II et la Déclaration *Nostra Aetate* et sur la nécessité de travailler ensemble afin de faire advenir un monde de fraternité.

*Liliane APOTHEKER, Rabbin Pauline BEBE, Sœur Geneviève COMEAU, Alex DERCZANSKY, Père Patrick DESBOIS, Raphaël DRAÏ, Père Jean DUJARDIN, Père Bernard DUPUY, Jacques ELLUL, Mireille HADAS-LEBEL, Claire HUCHET-BISHOP, Mgr Vincent JORDY, Colette KESSLER, Marc KNOBEL, Fadiev LOVSKY, Jean-Marie MAYEUR, Mgr Éric de MOULINS-BEAUFORT, Pierre PIERRARD, Yehoshua RASH, Franklin RAUSKY, Irène SAYA, Dominique SCHNAPPER, Florence TAUBMANN, Rita THALMANN, Paul THIBAUD, Shmuel TRIGANO.*



9 782889 594047

ISBN 978-2-88959-404-7  
24 €

# Programme de la journée

9h15 • Accueil du public

9h30 • **Ouverture de la journée**

par Jean-Dominique Durand, Président de l'AJCF  
et Jacques Fredj, Directeur du Mémorial de la Shoah

9h45-11h15 • Table ronde :

## Responsabilité de l'éducation

### Sylvie Altar

Docteure en histoire

### Joseph Herveau

Diacre, Secrétariat national de l'Enseignement catholique

### Jean-Pierre Obin

Inspecteur général honoraire de l'Éducation Nationale

### Hubert Strouk

Directeur adjoint du Service pédagogique du Mémorial de la Shoah

### Modératrice : Danielle Guerrier

Déléguée diocésaine pour les Relations avec le Judaïsme,  
enseignante au Collège des Bernardins

## Programme de la journée

11h15-12h45 • Table ronde :

### Responsabilité des intellectuels et des médias

#### David Assouline

Sénateur de Paris

#### Dominique Reynié

Directeur général de la Fondation pour l'Innovation Politique

#### Milena Santerini

Coordinatrice nationale pour la lutte contre l'antisémitisme en Italie

#### Père Laurent Stalla-Bourdillon

Directeur du Service pour les professionnels de l'information  
du Diocèse de Paris

#### Modérateur : Yves Thréard

Directeur adjoint de la rédaction, *Le Figaro*

Pause déjeuner • reprise des travaux à 14h30

## Programme de la journée

14h30-15h45 • Table ronde :

### Responsabilité des religieux

#### **Introduction : Rabbin Michel Serfaty**

Président de l'Amitié Judéo-Musulmane de France

#### **Pasteur François Clavairoly**

Président de la Fédération Protestante de France

#### **Chems-Eddine Hafiz**

Recteur de la Grande Mosquée de Paris

#### **Rabbin Moché Lewin**

Vice-président de la Conférence des Rabbins européens  
représente le Grand Rabbin de France Haïm Korsia

#### **Mgr Éric de Moulins-Beaufort**

Président de la Conférence des Evêques de France

#### **Modérateur : Patrice Moyon**

Éditorialiste, *Ouest-France*

15h45 • Conclusion par Jean-Dominique Durand, Président de l'AJCF

16h30 • Visite du Mémorial de la Shoah (sur inscription préalable)

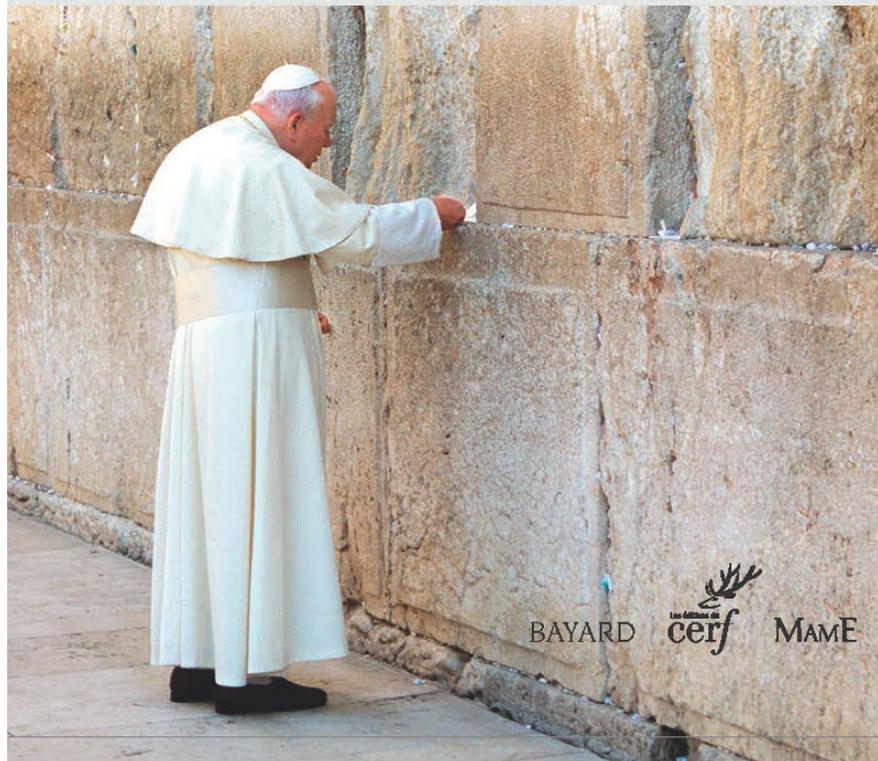


# JEAN-PAUL II

## Une fraternité renouvelée

*L'Église et le judaïsme*

Préface du pape François



# Une fraternité renouvelée

*L'Église et le judaïsme*

## Préface du pape François

**M**émoire de la Shoah, lutte contre l'antisémitisme, rappel du lien spirituel entre christianisme et judaïsme... Jean-Paul II, profondément marqué, dans son enfance polonaise, par les atrocités de la Seconde Guerre mondiale, a fait de son pontificat celui de la réconciliation des chrétiens et des juifs. Premier pape à reconnaître l'État d'Israël et à entrer dans une synagogue en 1986, il n'a cessé, dans ses déclarations, de promouvoir la fraternité entre les fils d'Abraham.

Des adresses amicales aux discours officiels, des homélies aux prières, des lettres personnelles aux exhortations apostoliques, c'est toute sa richesse spirituelle, humaine, théologique et politique qui ressort de ce message constant de paix et d'amour à destination de ceux qu'il considère comme des « frères aînés ».

Un compendium unique et essentiel, éclairé par une préface lumineuse du pape François, pour comprendre les enjeux actuels du dialogue judéo-chrétien.

ISBN (Cert) : 978-2-204-14990-7  
ISBN (Bayard) : 978-2-227-50073-0  
ISBN (Mame) : 978-2-7289-3230-6



Le pape Jean-Paul II déposant un vœu  
dans une fente du Mur des Lamentations.  
Jérusalem, Israël, mars 2000.  
© Mondadori Portfolio/Archivio Grzegorz Galazka/  
Grzegorz Galazka / Bridgeman Images

Maquette : SYLVAIN COLLET

24 €

## Biographie des intervenants

### Sylvie Altar



Docteure en Histoire contemporaine, chercheuse associée au LARHRA (Université Lyon et enseignante). Ses travaux de recherche et ses publications s'intéressent à la micro-histoire de la persécution des Juifs et à la répression allemande dans la région lyonnaise et plus largement en France. Elle a publié une trilogie aux Éditions Tirésias-Michel Reynaud : *Être juif à Lyon et ses alentours 1940-1944*, *Le Spectre de la Terreur-Ces Français auxiliaires de la Gestapo* et *La résistance oubliée des Juifs en France*. Membre de la Commission Israël du B'nai B'rith France, elle a participé en 2021 à une étude sur les *Représentations du conflit israélo-arabe dans les manuels d'Histoire de classe Terminale*. Elle co-organise depuis 2017 le programme pédagogique « Faire ensemble pour vivre ensemble » du CRIF Auvergne-Rhône-Alpes.

### David Assouline



David Assouline  
Né le 16 juin 1959 à Sefrou – Maroc  
Marié, père de trois enfants  
Sénateur de Paris  
Vice-président de la Commission de la Culture, de l'Éducation et de la Communication  
Président délégué  
du groupe Socialiste, Écologiste et Républicain  
Membre du Parti socialiste

## Biographie des intervenants

### Pasteur François Clavairoly



Président de la Fédération protestante de France.

Théologien, homme de dialogue, François Clavairoly est très attaché à la dimension œcuménique des relations entre les différentes Églises chrétiennes et au développement de la relation entre partenaires religieux. Il assure depuis 2015 la présidence de la Conférence des responsables de culte en France (CRCF). François Clavairoly est un acteur confirmé de la vie fédérative protestante. Il a été président de la commission des relations de la Fédération protestante de France avec le judaïsme, a eu des responsabilités au sein de l'aumônerie des prisons et a participé à des groupes de réflexion sur divers sujets de société. Il a pris ses fonctions à la présidence de la Fédération protestante de France le 1<sup>er</sup>

octobre 2013. François Clavairoly est l'auteur de nombreux textes et ouvrages consacrés à la théologie protestante mais aussi au dialogue interreligieux.

**L'AJCF remercie  
chaleureusement  
l'équipe du Mémorial  
de la Shoah  
pour son accueil.**



## Biographie des intervenants

### Danielle Guerrier



Professeure agrégée de Mathématiques dans l'enseignement public, retraitée de l'Éducation Nationale. Très engagée dans l'Église catholique, ayant exercé des missions diverses, elle a suivi des études de Théologie à l'Institut Catholique de Paris puis des études de Judaïsme à Paris et à Jérusalem. Actuellement, elle est responsable de formation diocésaine pour les laïcs, elle est déléguée diocésaine pour les relations avec le judaïsme dans le diocèse de Saint-Denis-en-France et enseignante au Centre Chrétien d'Etudes Juives du Collège des Bernardins. Très impliquée dans la transmission de l'histoire et de la mémoire de la Shoah, en particulier au niveau des jeunes, elle conduit de nombreux groupes intergénérationnels sur les lieux de mémoire, plus spécialement Auschwitz-Birkenau et Drancy.

### Chems-Eddine Hafiz



Recteur de la Grande Mosquée de Paris. Avocat honoraire Maître Chems-Eddine Hafiz est admis à l'honorariat depuis le 1<sup>er</sup> avril 2021 après avoir été au Barreau d'Alger en 1986, puis au Barreau de Paris depuis 1991. En 1999, il devient le conseil juridique de la Grande Mosquée de Paris. Convaincu de l'harmonie possible entre l'éthique musulmane et les valeurs républicaines, il œuvre à la fondation du Conseil Français du Culte Musulman (CFCM). Il coécrit avec un confrère « Droit et religion musulmane » chez Dalloz en 2005. Acteur du dialogue interreligieux, il crée avec des confrères d'autres confessions l'association « La Fraternité du Barreau de Paris » au lendemain des attentats du 13 novembre 2015. Il est membre de la Commission Nationale Consultative des Droits de l'Homme. Le 11 janvier 2020, il est élu Recteur de la Grande Mosquée de Paris. Il a participé activement à la rédaction de « *la Charte des Principes pour l'Islam de France* » qui a été signée le 18 janvier.

## Biographie des intervenants

### Joseph Herveau



Joseph Herveau, diacre du Diocèse de Saint-Denis, est actuellement chargé des questions de pastorale scolaire au sein du Secrétariat général de l'Enseignement catholique. Doctorant en théologie, il travaille depuis de nombreuses années les questions relatives au dialogue interculturel et interreligieux. Entre autres productions, il a dirigé la rédaction du dossier « Eduquer au dialogue - l'interculturel et l'interreligieux en école catholique » publié en 2017.

### Rabbin Moché Lewin



Moché Lewin (né en 1967 à Strasbourg) est Rabbin du Raincy - Villemomble-Gagny depuis 1997 après avoir été rabbin de Franche-Comté à Besançon entre 1991 et 1997. Aumônier en chef de la Gendarmerie nationale depuis 1998, il est également conseiller spécial du Grand Rabbin de France Haïm Korsia, vice-président de la Conférence des rabbins européens (CER) et vice-président de l'Amitié Judéo-chrétienne de France. Il fait partie des fondateurs du programme Emouna à Sciences-Po.

## Biographie des intervenants

### Mgr Éric de Moulins-Beaufort



Archevêque de Reims et Président de la Conférence des évêques de France. Après des études à l'Institut d'Etudes Politiques de Paris et en Sciences économiques à l'Université Panthéon-Assas, Éric de Moulins-Beaufort entre à l'Institut d'études théologiques de Bruxelles en 1985 avant de poursuivre sa formation au séminaire français de Rome en 1990. Il est ordonné prêtre pour l'archidiocèse de Paris en 1991. Aumônier du collège Montaigne puis du lycée Louis-le-Grand, il est nommé directeur du séminaire de Paris en 1992 tout en étant enseignant au *Studium* de la Faculté Notre-Dame de l'École cathédrale. Nommé curé de la paroisse Saint-Paul-Saint-Louis en 2000, il devient secrétaire particulier de Mgr Vingt-Trois, alors archevêque de Paris, en 2005. En 2008, il est nommé évêque auxiliaire de Paris par Benoît XVI puis en 2018, archevêque de Reims par le Pape François. En 2019, il est élu à la Présidence de la Conférence des Evêques de France.

### Patrice Moyon



Journaliste et éditorialiste à *Ouest-France*.  
En charge des questions économiques et sociales.  
Formation: juriste, études de journaliste au CFPJ à Paris complétées par une formation JCDM (journaliste cadre dirigeant des médias) à l'ESJ de Lille.

## Biographie des intervenants

### Jean-Pierre Obin



Né en 1942, est Inspecteur général honoraire de l'Éducation nationale. Il est notamment l'auteur du "Rapport Obin" qui alertait dès 2004 le ministre de l'Éducation nationale sur le développement des atteintes à la laïcité et la montée de l'antisémitisme dans l'enseignement public. Il a écrit de nombreux ouvrages sur l'école, dont le dernier "Comment on a laissé l'islamisme pénétrer

l'école" a rencontré un certain succès éditorial. En février dernier, il a été chargé d'une mission sur la formation des enseignants à la laïcité et aux valeurs de la République par Jean-Michel Blanquer.

**Retrouvez toute l'actualité de l'AJCF**

**sur [www.ajcf.fr](http://www.ajcf.fr)**

**et également sur**



## Biographie des intervenants

### Dominique Reynié



Professeur des universités à Sciences Po et directeur général de la Fondation pour l'innovation politique depuis octobre 2008. Parmi ses publications, on peut mentionner *Le triomphe de l'opinion publique - L'espace public français du XVIe au XXe siècle* (Odile Jacob, 1998) ; *Populismes : la pente fatale* (Plon, 2011), qui a reçu en 2012 le Prix du Livre Politique ainsi que le Prix des Députés, et dont une nouvelle édition revue et augmentée a été publiée sous le titre *Les nouveaux populismes* (Fayard, 2013). Il a notamment dirigé les ouvrages suivants : *Mémoires à venir : Une enquête sur la mémoire du XXe siècle : 31172 personnes*

*âgées de 16-29 ans, dans 32 pays*, Fondation pour l'innovation politique, en partenariat avec la Fondation pour la mémoire de la Shoah, 2015 (version française et anglaise en ligne) ; *Démocraties sous tension*, Fondation pour l'innovation politique/International Republican Institute, 2019 (versions française, anglaise et brésilienne sur [www.fondapol.org](http://www.fondapol.org)) ; *Le XXIe siècle du christianisme*, Les Éditions du Cerf, mai 2021 ; *Les attentats islamistes dans le monde 1979-2021*, Fondation pour l'innovation politique, septembre 2021 (versions française, et anglaise sur [www.fondapol.org](http://www.fondapol.org)) ; *2022 le risque populiste en France*, Fondation pour l'innovation politique, (vague 1 en octobre 2019 ; vagues 2 et 3 en octobre 2020 ; vague 4 en juin 2021 ; vague 5 en octobre 2021 ; versions française et anglaise sur [www.fondapol.org](http://www.fondapol.org)), *Libertés : l'épreuve du siècle (55 pays, en partenariat avec IRI et Community of Democracies pour les États-Unis, KAS pour l'Allemagne, The Genron NPO pour le Japon, Republica do Amanha pour le Brésil et Fundación Nuevas Generaciones pour l'Argentine ; (versions anglaise, japonaise, arabe, espagnole et portugais brésilien à venir) et Radiographie de l'antisémitisme en France, Edition 2022, Paris, Fondation pour l'innovation politique, en partenariat avec AJC-Europe, 2022.*

## Biographie des intervenants

### Milena Santerini



Actuellement Coordinatrice nationale pour la lutte contre l'antisémitisme à la Présidence italienne du Conseil des Ministres. Professeure de Pédagogie à l'Université Catholique de Milan, directrice du Centre de recherche sur les relations interculturelles. Vice-présidente du Mémorial de la Shoah à Milan, membre du Comité scientifique du Centre de documentation juive contemporaine. Elle a été membre du Parlement italien de 2013 à 2017 et déléguée au Conseil de l'Europe où elle a été Rapporteur Général contre l'intolérance et le racisme. Parmi ses dernières publications : *La mente ostile. Forme dell'odio contemporaneo*, Milano 2021.

### Rabbin Michel Serfaty



Professeur émérite des Universités. Philologue, spécialiste de lexicographie biblique et de la Massorah.  
Rabbin de Ris-Orangis.  
Président fondateur de l'Amitié Judéo-Musulmane de France.

## Biographie des intervenants

### Père Laurent Stalla-Bourdillon



52 ans, actuellement directeur du Service pour les Professionnels de l'Information (S.P.I) du diocèse de Paris.

Diplômé du CESEM (NEOMA Reims) en 1991, il entre au Séminaire de Paris en 1992. Ordonné prêtre en 1999 à Notre-Dame de Paris, il achève une licence en Théologie à l'Université Grégorienne à Rome en 2000. Il est alors aumônier du Lycée et Prépas de Louis-le-Grand (2000-2006), puis devient aumônier à l'Université de Paris Dauphine et prêtre à Saint-Germain-des-Prés (2006-2012). Il fut ensuite le recteur de la Basilique de Sainte-Clotilde (7e) et l'aumônier du monde parlementaire et politique (2012-2018), en tant que directeur du Service Pastoral d'Études

Politiques (SPEP). Il enseigne la théologie au Collège des Bernardins et intervient depuis plus de 15 ans dans la formation des enseignants pour l'Enseignement Catholique au sein de l'Institut Supérieur de Formation de l'Enseignement Catholique d'Ile-de-France (ISFEC).

### Hubert Strouk



Professeur agrégé,  
formateur en Histoire-Géographie,  
responsable adjoint du Service pédagogique  
au Mémorial de la Shoah.

## Biographie des intervenants

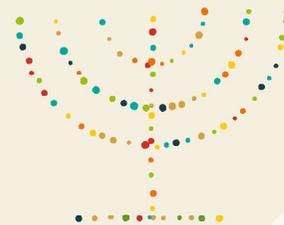
### Yves Thréard



Il a commencé sa carrière à Grenoble, au *dauphiné libéré*. Puis il part travailler en Afrique de l'Est pour la *Voice of Kenya* et la *Voice of America* avant de revenir en France comme grand reporter à *France-Soir*. Il est directeur adjoint de la rédaction et éditorialiste du *Figaro* depuis 2000. Il participe aussi à de nombreuses émissions de télévision, sur la 5 (C dans l'air), LCI (Brunet et Cie), et les chaînes parlementaires (Les Grands entretiens d'Yves Thréard). Il est membre du jury du prix littéraire des Hussards, des prix du livre d'économie, et du livre politique. En 2018, il a reçu le prix Roland Dorgelès.

FÉDÉRATION PROTESTANTE DE FRANCE

*Les relations entre  
**chrétiens et juifs**  
Compendium de textes protestants*



Sous la direction de Serge Wüthrich

## *Les relations entre chrétiens et juifs*

*Compendium de textes protestants*

Les relations judéo-protestantes sont riches d'enseignements. Un travail théologique considérable a été accompli entre ces deux traditions religieuses. L'ensemble des textes marqueurs de ces relations est présenté dans cet ouvrage réalisé à l'initiative de la Fédération protestante de France.

Avec les préfaces du grand rabbin de France, Haïm Korsia, et du président de la Fédération protestante de France, François Clavairoly, de même qu'avec une relecture juive, celle du rabbin Pauline Bebe, et protestante, celle du pasteur Alain Massini, ce compendium de textes témoigne de façon originale et heureuse de cet esprit dialogue de confiance et d'estime.

*Publié à l'initiative de la Fédération protestante de France*



Préfaces du **grand rabbin de France Haïm Korsia** et du président de la Fédération protestante de France, le **pasteur François Clavairoly**

Relecture juive du **rabbin Pauline Bebe** et protestante du **pasteur Alain Massini**



Les relations entre chrétiens et juifs  
Éditions Olivétan  
ISBN : 978-2-35479-514-6  
Prix : 18 €



# Activités des groupes locaux AJCF

## Dimanche 20 mars 2022

**Bassin d'Arcachon :** de 15h00 à 18h00 à la Maison des Arts

26, avenue Daubric - Gujan-Mestras

Table ronde, interventions de :

**Pauline Anicet** - Doctorante en histoire contemporaine

Université Bordeaux Montaigne - CEMMC/Fondation pour la Mémoire de la Shoah

**Eric-Meyer Aziza** - Rabbin d'Arcachon, Secrétaire Général de l'AJCF

**Bernadette Rigal-Cellard** - Professeur émérite. Études nord américaines,  
et sciences des religions et sociétés - Université Bordeaux Montaigne

La Table ronde sera suivie d'un hommage aux victimes des attentats de Toulouse  
et Montauban (2012-2022)

**Bordeaux :** de 16h00 à 20h00 à la Maison St Louis Beaulieu, 145 rue de St Genès

" C'est la faute des Juifs !" La dérive antisémite

Guérir les esprits et les cœurs de l'antisémitisme

**Georges Bensoussan**, historien, écrivain, spécialiste de l'histoire culturelle  
de l'Europe des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles, et en particulier des communautés juives ;

**Michèle Elbaz**, psychanalyste

**Hervé Rehby**, cardiologue, enseignant en pensée juive,  
président du Centre culturel Yavné à Bordeaux

**Lyon :** 15h00-15h45

En partenariat avec le Diocèse de Lyon :

Dépôt de gerbe au mémorial des enfants d'Izieu place Carnot

Prise de parole de **Ruth Ouazana Barer** présidente de l'AJCF de Lyon  
et du Père **Christian Delorme** représentant l'archevêque de Lyon.

16h15-17h30

A la grande synagogue de Lyon quai Tilsitt, bref rappel de l'histoire des juifs en France  
suivi d'un temps de « Questions-Réponses » sur le thème de l'antisémitisme

# Activités des groupes locaux AJCF

## Dimanche 20 mars 2022

**Nantes :** 11h00 - 13h00 - 10bis, Bd de Stalingrad - Nantes

Conférence de **Carol Iancu**

« Les mythes fondateurs de l'antisémitisme »

Lecture théâtralisée ANDORRA d'après Max Frisch

Mise en scène Michel Valmer

Cette lecture sera suivie d'un débat avec le public

Ce débat sera animé par **Michel Valmer**, **Carol Iancu** et un membre du Groupe AJCF

**Pau :** 18h00 - Cinéma le Méliès

Projection du film « 24 jours, la vérité sur l'affaire Ilan HALIMI » d'Alexandre ARCADY  
suivi d'un débat et d'une intervention musicale.

# Activités des groupes locaux AJCF

## dans la semaine

**Angers : le 10 mars** : soirée cinéma en soirée autour du film "La Rafle" de Rose Bosch. Avec Mélanie Laurent, Jean Reno, Gad Elmaleh  
le film sera suivi d'un débat-animation.

**le 4 mars** : un groupe de trois classes de 3<sup>e</sup> de collège viendra voir ce même film, avec débat et questions-réponses avec un animateur averti, dans le cadre du programme EMC Enseignement moral et civique.

**le 23 mars** à 18h30 aura lieu en partenariat avec l'université Catholique, la CCI et le SDRJ un débat : regards croisés sur l'antisémitisme de l'antiquité à aujourd'hui avec **Jean-Dominique Durand** et le **rabbin P. Haddad** .

**Orléans : lundi 21 mars** à la bibliothèque de l'Université d'Orléans, exposition organisée par la LICRA et à laquelle le groupe local de l'AJC s'associe.

**Mercredi 28 mars** à 18h00, le groupe reçoit l'historien **Michael Gasperoni** sur le thème : « Aux racines médiévales et modernes de l'antisémitisme »  
Lieu : Maison Saint-Vincent 51 bd Aristide Briand à Orléans.

**Rennes : Mardi 22 mars 2022** de 18h30 à 20h

Centre Edmond J.Safra, 5 allée du Mont-Dol à Rennes

« L'enseignement de la Mémoire de la Shoah »

Présentation et animation par **Benoit Falaize**

Inspecteur Général de l'Éducation nationale, chercheur-correspondant  
au Centre d'histoire de Sciences Po

Témoignage de leur expérience par **Dominique Alliaume**,

**Emmanuel Havard** et **Gilles Ollivier**, professeur d'histoire, et des élèves

## Activités des groupes locaux AJCF dans la semaine

### Versailles : Lundi 28 mars 2022 à 20h30

dans la Chapelle des Diaconesses, 10 rue de la Porte de Buc - Versailles  
"Lutter ensemble contre l'antisémitisme » dans le prolongement  
de la Journée nationale de lutte contre l'antisémitisme du 20 mars 2022  
avec la participation de **Monsieur Samuel Sandler**, président honoraire  
de l'Association Culturelle Israélite de Versailles.



